

Rendons à César.....

Le poème suivant est bien de

Jean Copponnex

542 avenue Saint-Roch 13430 Eyguières

Oiseau de Paix

06 décembre 2014

Paraissant endormi au fond de sa tanière.
Bien soigné et repu, il veillait sagement.
Il se savait puissant, n'en était pas peu fier
Mais cachait sa vigueur, attendant le moment
Où, pour le bien des siens, il lui faudrait agir.
Loin d'être belliqueux, n'aspirant qu'à la paix
Il s'était préparé en tout temps à bondir
Et prouver sa vaillance en un furieux ballet.

Depuis son plus jeune âge il pourfendait le ciel.
Il planait tout là-haut, plus rapide que l'éclair
Au plus près du soleil, faisant briller ses ailes,
Dans un grand vol superbe en protégeant son aire.
Bel oiseau solitaire qui n'avait jamais peur,
A qui le menaçait il savait quoi répondre
Sans craindre nullement les flèches des chasseurs.
Ne sachant y parer, l'intrus le voyait fondre.

Saison après saison, se faisant plus discret,
Il changea sa livrée. Cet oiseau de haut vol
Pour échapper aux vues, aussi vif qu'un furet,
Aima se faufiler, au plus bas près du sol.
D'un naturel curieux, de son regard perçant
Comme l'aigle royal recherchant son festin
Il survolait le monde à coups d'aile puissants
Scrutant avidement le plus menu fretin.

A l'abri des regards, par delà les nuages,
Il dépassait le son, sans craindre le tonnerre,
Il traversait la nuit, les nues et les orages,
Il régnait en tout lieu, en tout point de la Terre,
Au besoin il savait, en rassemblant ses frères,
Montrer au monde entier sa détermination
A voler au secours du monde de leur père.
Tel était son destin: protéger sa nation.

Il survécut longtemps ce bel et grand oiseau,
Sa famille régna plus de quarante années.
Sa fine silhouette et son très long museau
Par tous temps dans le ciel ont laissé ses traînées.
Mais le destin, hélas, ne lui laissa la chance,
Animal fabuleux dont on peut être fier,
De lui donner enfin une vraie descendance.
Pour le remercier de sa noble carrière.

Il était audacieux, courageux, protecteur,
Il était grand et beau, il était grand et fort.
Jamais il n'a failli, c'était là son honneur.
Il a si bien vécu... de vieillesse il est mort.
Son souvenir, longtemps, planera dans le ciel.
L'azur résonne encor de son puissant ramage,
Il était bien réel ce bel oiseau fidèle,
Quatrième du nom, il n'est plus qu'un Mirage...

Jean Copponnex, pilote de Mirage IV
EB 3/94 « Arbois » - Luxeuil 1969/1973

En hommage au MIRAGE IV, avion légendaire,
fleuron des ailes françaises et symbole de feu
la « Grande France »...*

** et à ceux qui l'ont servi ! 1964-2005*